

## Le coup de cœur



## Ibrahim Maalouf

Sur tous les fronts, le génial trompettiste signe la musique du film « La Vache » entouré de la fanfare balkanique du Haidouti Orkestar. En mode Bregovic-Kusturica, l'éminent virtuose Maalouf lance des passerelles entre folklores d'Europe centrale et danses orientales. Délicieusement festif. (Mister Productions)

## Ecouter - Voir

## RÉTROSPECTIVE

## Obsédé textuel

N'oublions pas les paroles... De Bashung à Carla Bruni en passant par Johnny Hallyday, Marianne Faithfull, Christophe, Moby ou Catherine Deneuve, tous ont chanté Boris Bergman. Une anthologie de 3 CD fait office de rappel à l'ordre.

## Thierry Boillot

Les souvenirs remontent à la surface... *Darla Dirladada* que chantait Dalida et *Fio Maravilla* de Nicoletta. Comme si ces chansons avaient toujours existé. Imprimées dans nos mémoires. Pourtant qui se souvient de la signature ? *Fio*, une adaptation de Jorge Ben et *Dirladada* issu d'un traditionnel grec ! Responsable des textes : Boris Bergman. Que diable, il s'agit de l'homme derrière Bashung, celui de *Gaby, oh ! Gaby* et du *Vertige de l'amour*. On tombe de haut. Une anthologie en trois CD fait le tour in-



complet, certes - des interprètes de Boris Bergman. Et pour beaucoup, ce résumé sera une révélation.

Un disque entier est consacré à Bashung, le « double » chanteur de ses fantasmes textuels aux reflets surréalistes. D'autres noms viennent s'immiscer dans l'œuvre du regretté Alain : Christophe, Thiéfaïne, Keren Ann, Jimmy Cliff ou Carla Bruni le temps d'une reprise inédite, *J'sors avec ma frangine*. Le tandem Bashung/Bergman marchait du tonnerre.

Pour autant, l'auteur Boris B., natif de Londres, a débuté en anglais dans le texte (un plein CD le démontre ici) en écrivant *Rain and Tears* pour Aphrodite Childs. Énorme succès en 1968. Mais l'homme qui pose ses valises à Paris a le don du bilinguisme. La même année, il offre *Les Feuilles de tabac* à Juliette Gréco. Plus rien n'arrête sa plume. Il ira jusqu'à déclarer sa flamme à sa « p'tite Sacem » qui le rétribue en droits d'auteur, dans le *Lèche-bottes blues* d'Eddy Mitchell. Poésie, humour, dérision, émotions... Tout passe dans les mots et entre les



Après Didier Barbelivien, Jean-Loup Dabadie et Claude Lemesle, Boris Bergman intègre la collection des Grandes plumes de la chanson française. Photo Stéphane de Bourgies

lignes. Avec d'improbables écarts de styles allant de la country de *Chienne d'idée* (Maxime Le Forestier) au funk idiot de *Tétéou* (Lio & Jacky) via l'adaptation du *Space Oddity* de Bowie pour Gérard Palapat... À l'inverse, les « translations » en anglais des textes

de Gainsbourg valent leur pesant de « caouette ». Jusqu'à Keith Flint donnant une lecture punk symphonique des *Sucettes*. Boris oh ! Boris.

Boris Bergman et ses interprètes (3CD/Universal)

## INDIE-ROCK

## The Dandy Warhols

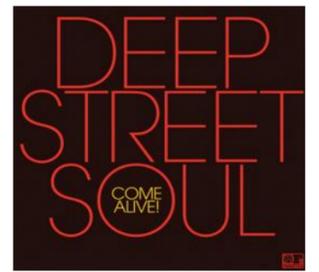


Dandy, sans doute. Warhols ? Ça, c'est sûr ! Tout frais et torturé comme il se doit, le nouvel album du groupe de Portland s'impose comme une pièce de plus dans l'héritage foisonnant des enfants du Velvet Underground. Et comme à leur habitude, les Dandy Warhols ratissent large. *Search Party* fera le bonheur des fans du Pink Floyd psychédélique des débuts, *You Are Killing Me* est une trouvaille pop cinq étoiles, *STYGGO* a les saveurs d'un hymne vaudou mitonné à l'étouffée... Le tourbillon est irrésistible jusque dans les mélodies hallucinogènes de *Catcher in the eye*, le riff insistant de *Pope Reverend Jim* ou le groove fantomatique de *Semper Fidelis*. Tout un monde « distordu » à explorer.

Distortland (Caroline)

## RHYTHM &amp; BLUES

## Deep Street Soul



L'intro épileptique de ce *Come Alive !* où l'on découvre un groupe soudé comme un seul homme, met en avant une guitare toute en cocottes surexcitées, un orgue Hammond bouillant d'impatience et un batteur à la souplesse jazzy... Jusqu'à ce qu'entre en scène May Johnston, une prêtresse soul qui a tout compris sur le gospel et Aretha Franklin... Lorsque saxes et trompettes s'y mettent, l'incendie se propage à tous les étages. L'authentique rhythm'n'blues est de retour et il devient impossible de rester une seconde de plus sur son fauteuil. De la pure soul à l'ancienne, Mesdames Messieurs ! C'est australien, c'est brûlant et c'est énorme.

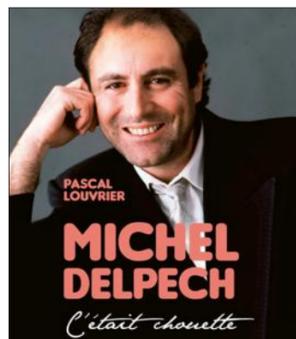
Come Alive ! (Freestyle)

## BIOGRAPHIE

## Michel Delpech

Plongeon dans l'intimité du chanteur disparu avec Pascal Louvrier. Cette vie-là fut rude. Et pourtant, c'était chouette...

Quelques semaines après la disparition de Michel Delpech, Pascal Louvrier a mis à jour la biographie qu'il avait consacrée au chanteur en 2006. La préface actualisée est signée Michel Drucker encore sous le coup de l'émotion : « Je ne veux garder que son sourire intact ». Ce sourire, justement, c'était son « atout majeur » comme Delpech l'a chanté à l'imparfait recomposé sur *Quand j'étais chanteur*. Un tube parmi les tubes : *Chez Laurette*, *Pour un flirt*, *Le Loir-et-Cher*... Tout le monde ou presque, connaît ces chansons-là. Ou les a entendues. Mais Louvrier décrit un chanteur plutôt « mal entendu ». Un artiste exigeant, parfois tyrannique, qui s'est crashé en plein vol. Du haut de sa gloire des années 70, il tombe en dépression. Puis il revient avec une nouvelle épouse, la religion, d'autres chansons. Celles qu'on connaît moins bien. En 2000, Delpech confie à son biographe qu'une vingtaine seulement « tien-



nent vraiment la route ». Modeste. Il dit aussi : « Le vedettariat m'a coupé du réel ». Lucide... La maladie l'emportera. La drôle de vie de Delpech était chouette mais cruelle. Sous la plume sensible de Pascal Louvrier, elle se lit comme un roman. T.B.

Michel Delpech, c'était chouette (264p. 18€. Ed. L'Archipel)

## POP

## Alice On The Roof

La jeune chanteuse belge signe un premier album d'une sensualité renversante.

Le coffre à bijoux belge nous envoie une nouvelle perle. Nos voisins d'outre-Quévrain avaient pu découvrir Alice Dutoit - anglicisée en « On The Roof » - lors de l'édition 2014 de la déclinaison locale de « The Voice », où la jeune fille, originaire de Mons, avait atteint les demi-finales. Dans le jury, Marc Pinnilla, du groupe Suarez, lui proposa illico de produire son premier album, avec son complice guitariste Dada Ravalison. Les chansons ont été écrites à trois, avant que le réalisateur anglais Tim Bran apporte sa touche, accentuant sans doute la ressemblance avec London Grammar, pour qui il avait travaillé précédemment. *Higher* verse donc dans la pop mélancolique et aérienne, privilégiant les atmosphères « suspendues » tout en multipliant les envolées, dans un spectre allant de la ballade piano-voix à une électro plus dansante, aux accents parfois 80's. Le côté



déjà entendu est compensé par une grâce certaine, l'évidence des mélodies et une voix tout en douceur et en fragilité, dont la candeur a quelque chose de scandinave. Dès ce coup d'essai, l'apprentie institutrice de 21 ans décolle aisément du toit, pour s'envoler plus haut...

O.Br.

Higher (Jive/Epic)

## DVD

## Absurdie



Mais dans quel monde, vit donc le malheureux David ? Le nôtre ? Dans un futur proche, toute personne célibataire est arrêtée, transférée à l'Hôtel et a 45 jours pour trouver l'âme sœur. Sinon, elle est transformée dans l'animal de son choix. Avec *The Lobster*, le réalisateur grec Yorgos Lanthimos signe une fable qui cultive l'absurde pour interroger une société pleine d'interdits. Et si le salut résidait dans la fuite. Alors, David (Colin Farrell méconnaissable) rejoint la résistance des Solitaires. Etrange, glacial, délirant, inquiétant, captivant. (Blaq Out)

## Romance



Du pur Lelouch ! Mais quand Lelouch est bon, alors on se laisse aisément embarquer dans son univers. Charmeur et musicien de film à succès, Antoine débarque en Inde pour travailler sur un « *Roméo et Juliette* » made in Bollywood. Mais sa vie bascule pour les beaux yeux d'Anna, la femme de l'ambassadeur de France. Avec *Un + une*, Claude Lelouch donne une comédie romantique où un couple de fortune va vivre une folle passion. Nouveau venu dans le cinéma lélouchien, Jean Dujardin s'y trouve à l'aise pour donner la réplique à Elsa Zylberstein. (Metropolitan)

## Bombe



Et si Hitler avait eu la force nucléaire ? La face de la Deuxième Guerre mondiale aurait sans doute été changée. La série norvégienne *The Heavy Water War : les soldats de l'ombre* met en scène, dans un double coffret (six épisodes de 44 minutes) l'aventure des héros de Télémark. Tandis que l'Allemagne nazie met la main sur l'eau lourde (nécessaire pour élaborer une bombe A) produite dans les montagnes de Norvège ; à Londres, des résistants se préparent à une dangereuse opération secrète : détruire l'usine-forteresse... Une nouvelle bonne série scandinave ! (Wild Side)

## Différence



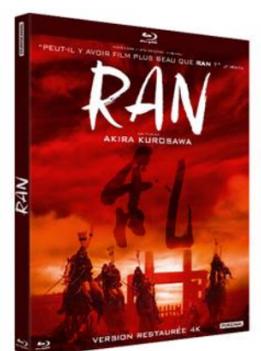
Lorsque le ciel noircit et que le déluge menace, les animaux de la Création répondent à l'appel de Noé et s'avancent sur l'Arche. Dave et son fils Finny voudraient bien se mettre à l'abri aussi. Mais ils appartiennent à la race des Nestriens et personne n'a jugé bon d'inviter à bord ces bestioles aussi loufoques que très colorées. Grâce à l'aide des teigneux Grymps, ils vont réussir à se glisser dans le bateau... Dessin animé belge, *Oups, j'ai raté l'Arche* est une jolie aventure pleine de fantaisie qui parle d'entraide et de droit à la différence. (Orange)

## Séduction



Pharmacienne, Gabrielle n'est pas du genre à laisser traîner les choses. Lorsqu'elle découvre que sa fille Claire, 17 ans, est enceinte de Simon et que celui-ci n'a pas envie de se voir imposer un bébé, elle fonce chez le père de Simon. Mais Ange, célibataire endurci, n'a jamais assumé sa paternité. Le « drame », c'est qu'Ange est aussi un grand séducteur. Et Gabrielle, à son corps défendant, est en train de fondre. *Ange et Gabrielle* est une comédie légère, prévisible mais qui fera plaisir à ceux qui aiment autant Isabelle Carré que Patrick Bruel. (TF1)

## Chaos



En 1984, le maître japonais Akira Kurosawa tourne l'admirable *Ran*. Véritable écho du « *Roi Lear* » de Shakespeare, la tragédie du seigneur Hidetora raconte la folle douleur d'un père emporté dans un chaos familial absolu. Entre fidélité et ingratitude de ses trois fils, Hidetora verra l'effondrement de son monde sur les pentes noires du mont Fuji. Superbement restaurée et jouant magnifiquement de ses couleurs, cette épopée intime qu'est *Ran* sort en double Blu-ray enrichi de passionnants suppléments dont « AK » sur le tournage du film. (Studiocanal)